

OPTIMIST | 15h15
THEATRE

L'Optimist et le Cabestan présentent

Violaine
Brébion

Jean-David
Stepler

la
**[parenthèse
du mimosa]**

de Grégoire **Aubert**
Mise en scène David **Teyseyre**

Lumières : Vincent Lemoine - Sons : Benjamin Civil

L'Optimist > 50, rue Guillaume puy - Avignon
Réservations : 04 65 87 92 15
Relâche les mardis

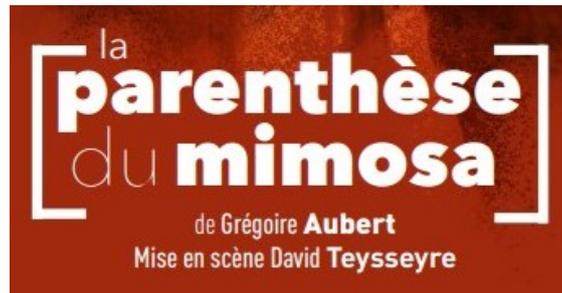


BilletRéduc

CASTELAS



4 Filles dans le vent - Théâtre de l'Optimist, 50, rue Guillaume Puy - 84 000 Avignon
Code SIRET : 92212951500016 - Code APE : 7010z -
Licences de spectacle : - L-D-23-000152- L-D-23-000175 - L-D-23-000176



Interprétation de:

Violaine Brébion dans le rôle d'Anne
Jean-David Stepler dans le rôle de Frank

Création Lumières : Vincent Lemoine
Régie Technique : Cécilie Cuttat
Scénographie: David Teyseyre
Bande-son : Benjamin Civil

*3 heures du matin au bar Le Mimosa. Frank est seul. Il boit. Il range.
Anne débarque, seule. Elle veut boire et elle dérange.
Entre celle qu'on n'attend pas et celui qui n'attend plus rien depuis son
retour d'Afrique, la rencontre va faire des étincelles.
Gros plan sur deux vies en clair-obscur. Moteur. Action !*

*Un texte poignant et juste interprété par deux comédiens formidables
de complicité dans un univers cinématographique.
Une histoire qui révèle bien des secrets et tient en haleine le
spectateur jusqu'au dénouement. Une parenthèse qui s'ouvre et n'est
pas près de se refermer...
Ce huis-clos, tout en finesse et subtilité, ne peut laisser indifférent.*

Diffusion : Boulègue Poduction

Julia Riss :

diffusion@boulegueproduction.com - 06 63 93 59 73

Hélène de Crescenzo :

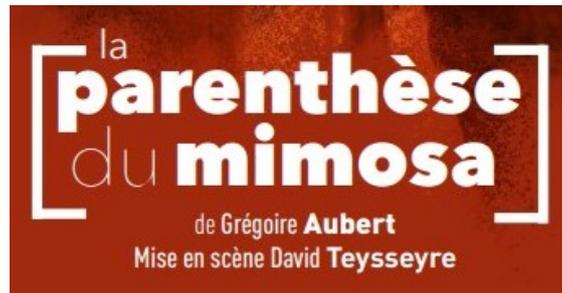
contact@boulegueproduction.com - 06 81 64 81 22

www.boulegueproduction.com

Courriel : theatreoptimist@gmail.com

Site internet : <https://theatreoptimist.wixsite.com/my-site.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/Théâtreoptimist>



Intentions d'écriture

Le vieux blasé ruminant sa vie bousculée par la jeune chieuse de service.

L'histoire est banale, ambiguë mais dévoilée avec pudeur et passion. Un canevas ultra classique, porté avec justesse, férocité et délicatesse.

Le roman à tiroirs d'une commode qu'on aurait un peu trop bousculée au cours d'un déménagement.

Pas d'effets de manches, pas d'abstraction stylistique, pas de tape à l'œil mais une sobriété maximale.

En clair, ne pas tricher. S'en tenir aux fondamentaux.

Le huis-clos est oppressant mais sans pathétique appuyé.

Le sujet de la pièce, aux résonances très fortes pour nombre d'entre nous, réclame beaucoup de cœur et de sincérité.

Je ne veux pas ignorer ceux pour qui ce moment de vie n'est pas du théâtre. Tous ces gens qui ne supporteraient pas de voir un exercice de style, une autosatisfaction de jeu et d'écriture.

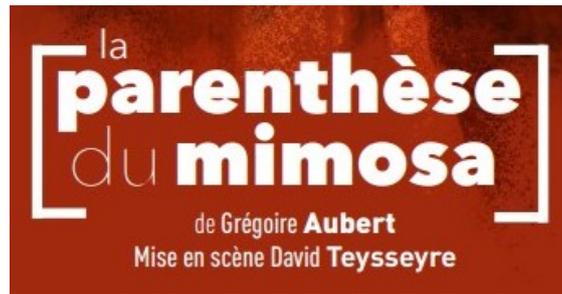
La parenthèse du Mimosa est un texte abordé, conçu et travaillé à la destination des comédiens, plus précisément le but est de mettre en exergue la vérité intime de deux personnages, pas de glorifier une quelconque science des mots et de la dramaturgie théâtrale. Tout comme l'enjeu, pour le metteur en scène, sera à mes yeux de s'appuyer sur ses comédiens, sur ce qu'ils sont et non pas ce qu'ils pourraient être. Interdiction morale, donc, de se faire une idée à-priori du jeu; l'essentiel est de créer une ambiance émotionnelle que les interprètes doivent s'approprier.

A ce moment-là, les expériences personnelles et fictionnelles peuvent se mêler et la pièce éclater dans toute son authenticité.

Et puis, il y a l'Afrique. Omniprésente. L'Afrique noire francophone. Elle transpire ici, sa force immémoriale, son identité viscérale. Lointaine, joyeuse, suintante, mordorée, malmenée... Terre d'asile et d'exil pour les occidentaux en mal d'exotisme en tout genre ; en mal d'être surtout. L'Afrique du fantasme ? Abstraite et charnelle à la fois.

C'est l'âme africaine entière qui est entrée de pleins pieds dans l'histoire. Dans mon histoire. Celle ouverte par cette parenthèse et qui n'est pas prête de se refermer.

Grégoire Aubert – auteur



Intentions de mise en scène

La parenthèse du mimosa impose par son écriture et sa thématique, un jeu simple et naturel. Même si l'histoire n'est pas banale, elle s'inscrit dans un quotidien réaliste.

C'est un huit clos qui évolue dans la même unité d'espace et de temps. Cela pourrait être une pièce cinématographique, faite de gros plans, d'angles de vues subjectives pour mieux aller chercher l'intime des personnages.

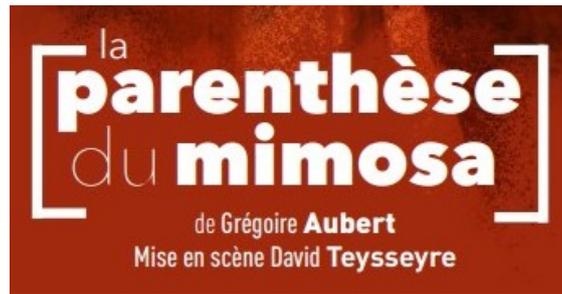
L'ambiance et l'esthétisme pourrait s'apparenter aux décors du film *Tchao Pantin* de Claude Berri. On peut imaginer un quartier de Belleville, la nuit, vitrine embuée, au loin, une enseigne néon d'un commerce voisin clignote inutilement... Notre histoire ne se déroule pas dans une station-service mais dans un bar modeste, fermé, décoré à l'africaine en référence à l'ancienne vie du propriétaire. Un soir de pluie, cette fille débarque à l'improviste pour s'abriter, et même si le bar est fermé, il accepte de lui servir un dernier verre. D'un côté Anne, une jeunesse à priori insouciantes voire insolentes, de l'autre Franck, un homme cassé, alcoolique, vivant dans le passé et la mélancolie d'un amour perdu.

Peu à peu les personnages vont se livrer, chacun cherchant à apprivoiser l'autre sans aucun ménagement.

Je trouve intéressant de créer des respirations dans la linéarité de l'histoire, et déplacer à vue des éléments du décor (tel que bar et vitrine) lors de quatre moments dramaturgiques charnières. Ce procédé crée une ellipse de temps dans laquelle on retrouve les personnages quelques instants plus tard dans une nouvelle intention, un nouvel angle, une nouvelle énergie. L'idée est de proposer au spectateur une vision subjective au même titre que le ferait une caméra au cinéma. Le son du déclencheur d'un appareil photo sera récurrent. Cette virgule sonore est aussi le lien qui relie ces deux personnages, une manière de toujours rythmer l'histoire, et d'immortaliser sur la pellicule cette rencontre qui bouleverse leur vie.

Avec la complicité des lumières de Vincent Lemoine, je souhaite faire évoluer les personnages dans un univers sobre, et une touche de sépia pour illustrer le passé. L'utilisation de nombreux ponctuels, de projecteurs en découpe doivent permettre de créer chaque image comme s'il s'agissait de tableaux.

David Teysseyre – Metteur en scène



Auteur - Grégoire Aubert

Libre de tout embrigadement, il poursuit sa route de franc-tireur depuis 30 ans, en se partageant entre le jeu et l'écriture.

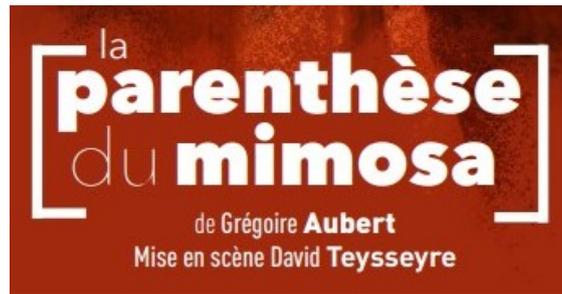
Grégoire Aubert a écrit plus de 30 pièces de théâtre, régulièrement jouées et éditées, essentiellement en France. Son refus de se laisser enfermer dans un seul registre l'a amené à défricher des terrains très éclectiques : Le jeune public, le classique revisité, le drame contemporain, la comédie de mœurs, le texte engagé, la prose poétique, le seul en scène, la comédie chorale, le café-théâtre, la chronique sociale, etc.

Parmi ses textes notables, on peut ressortir *Descentes*, un drame sur la prostitution, qui a remporté le premier prix du concours du PTV 2010, son adaptation détonante du *Tartuffe* de Molière en farce féministe ou encore *le ballon blanc*, autour des droits de l'enfance, d'une drôlerie bouleversante. *La parenthèse du Mimosa*, par la simplicité de son récit aux accents universels et aux personnages si cabossés et humains, tient une place centrale dans son œuvre.

S'il passe du rire aux larmes, l'essentiel est à ses yeux dans l'émotion, l'incarnation de ses textes. Théâtre, école de la vie. Grégoire se tient ainsi à l'opposé de la vulgarité et de la facilité.

Un auteur inclassable. Tant mieux.

Pour en savoir plus : <https://www.gregoireaubert.com/>



Metteur en scène - David Teysseyre

David Teysseyre découvre le théâtre à l'âge de 15 ans, et inaugure en 1989 le premier "Bac A3 théâtre" sous la direction de Claude Confortes. Il poursuit par un DEUG d'histoire de l'art et une licence d'études théâtrales à Paris VIII. Parallèlement à son cursus universitaire, il renforce sa formation lors de nombreux stages (notamment avec la Ligue d'Improvisation Française) et après un passage au

conservatoire du 7ème Arrondissement de Paris, il intègre en 1991 les cours Tania Balachova.

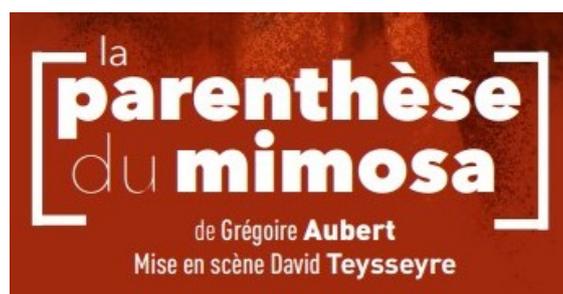
Il joue Molière, Tardieu, Ionesco, Voltaire, Pirandello, Shakespeare, Obaldia, Visniec... Rapidement, il se tourne vers la scénographie et la mise en scène. Il intègre les ateliers de la Cartoucherie de Vincennes, et travaille sous la direction de Virgil Tanase lors de son année de Maîtrise. C'est lors d'une séance de travail visant la préparation au concours du conservatoire de Paris qu'il est repéré par l'Académie Expérimentale du Théâtre (dirigée par Michelle Kokosowski et Georges Banu) et est invité à intégrer la prestigieuse "master class" de Jerzy Grotowski au théâtre de l'Odéon ainsi que celui de Peter Brook au théâtre des Bouffes du Nord.

En 1995, David Teysseyre quitte Paris pour s'établir à Avignon où il fonde le théâtre Le Cabestan et l'Alizée ainsi que sa propre compagnie. Il met en scène ses propres créations : 1991 "Poivre de Cayenne" (Obaldia), 1994 "La fleur à la bouche"

(Pirandello), 1998 "Poussière d'étoile" (Conte fantastique, 1^{er} prix du Festival d'Aoste), 2000 "Intempéries" (Prévert), 2001 "Armistice au pont de Grenelle" (Westphal), 2002 "Chapeau Mister Holmes" (D.Teysseyre), 2004 "Les Baladingues", 2006 "Van Gogh" (d'après les lettres de Vincent à Théo), 2008 "Vous plaisantez Monsieur Tanner" (Adapté du roman de JP.Dubois - Plus de 300 représentations), 2014 "Dracula Le Pacte" (de Jeanne Bezier, d'après le roman de Bram Stoker), 2006 "Ad Libeatum" (Spectacle performance finaliste d'Incroyables Talents).

Il collabore avec de nombreuses compagnies en tant que coach ou scénographe : Cie du Maquis (Aix en Provence), "Lyseum" (Cie Jamat), "Origine" (Cie Zyane), "Reconnaitre" (Cie de l'Ours), "Camille Claudel" (Cie Artisans), "Trois balles de match" (Cie la Luna en partenariat avec le théâtre du Rond-point), "Epître aux jeunes acteurs" (Olivier Py, Cie Argile)... Sa connaissance de l'architecture et de la scénographie, lui vaut d'être régulièrement consulté lors d'aménagements ou de conception de salles de spectacles.

Il assure la direction artistique du Cabestan et du Grand Pavois.



Comédiens



Violaine Brébion

Titulaire d'un Master d'études théâtrales à l'université Paris-X, Violaine a suivi de nombreux cours (Claude Mathieu) et stages (Philippe Sireuil, Sylvain Maurice, Emmanuel Vérité et Jean-François Sivadier).

Dans son parcours riche, elle a joué classiques et comédies musicales jeune public, collaboré avec Bérénice Collet sur des textes contemporains (Pauline Sales, Dario Fo et Franca Rame...) et assisté de nombreux metteurs en scène à l'opéra. Avec sa Cie Actes uniques, elle présente son spectacle *Jours sans faim* de Delphine de Vigan, au festival Off d'Avignon

21 et 22 puis en tournée et prépare *Le Chœur des femmes* de Martin Winckler. Elle tourne aussi pour le cinéma ou la télévision (*Ainsi soient-ils*, *Caïn*, etc.).

La fougue et la précision de Violaine apportent à "Anne, dite Nouchka pour les intimes" une belle et féroce dimension.

Jean-David Stepler

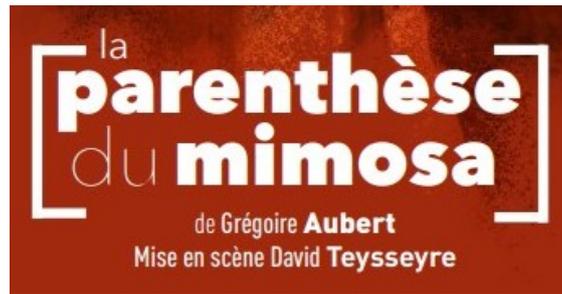
Jean David étudie à l'école Côté Cour avec Jean Baptiste Berthon au début des années quatre-vingt-dix. Depuis, il s'est illustré sur scène, avec le désir de privilégier la création contemporaine, comme à l'écran.

Sur scène, seul ou accompagné d'une vingtaine de partenaires, il parcourt la France, l'Europe et le monde à la rencontre de tout les publics. Il sert des auteurs tels :

Billetdoux, Pinter, Cocteau, Westphal, Rame et Fo, Sembène, Gruz et Bréheret, Horowitz, Stepler, Rougerie, Levrey... A l'écran, Ugo Bimar, Julien Pichard et Paul Lé, Philippe Haïm, Samuel Tudela, Xavier Giannoli, Bertrand Arthuys, Denis Amar, Anne Flandrin... lui ont fait confiance.

Le rôle de Franck, "dit l'africain pour tout le monde", n'attendait que Jean-David pour donner pleine mesure à sa tendresse explosive.





Créateur lumières - Vincent Lemoine

Après avoir suivi en 1994 une formation à l'école Laser, (Paris), il collabore pendant plusieurs années avec différentes compagnies.

On retrouvera notamment la Cie du Cubitus, la Cie de l'Autre Part, la Cie Ucorne, le Théâtre du Loup Blanc, le Théâtre de l'Ours, le Théâtre du Cabestan, qui lui font toujours confiance et pour lesquelles il est régisseur de tournée en France et à l'étranger.

En parallèle, il a été régisseur général au théâtre Montmartre Galabru, à l'Alizé (Avignon) et depuis 1996 au théâtre le Cabestan et le Grand Pavois depuis 2008 (Avignon), et du théâtre de l'Optimist (2019).

Depuis janvier 2013 il est le régisseur Général de la Pyramide des métiers d'Arts (ex Cité de l'Or) à Saint Amand Montrond en titulaire.

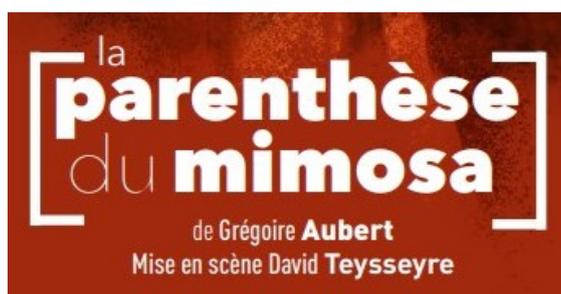
Il est le créateur lumière pour Grégoire Couette-Jourdain (Du sexe de la femme comme champ de bataille, Re Co Naître, De Profundis) ; pour Jean Yves Brignon (*Kaab enfant du Sahara, on a volé le lac Baïkal, Hamlet*) ; David Teyseyre (*chapeau Mister Holmes, Van Gogh, les Baladines, Vous plaisantez Monsieur Tanner, Dracula*) ;

Il collabore avec l'auteur Denis Lefrançois sur tous les spectacles de la Cie AYOYE et en est le créateur lumière

En 2019 il retravaille avec Jean Yves Brignon pour une création *Andromaque* et *Une Etoile au Soleil* pour la Cie A Visage Découvert

En 2020 il fait la création lumière du spectacle *Alias Georges Sand* pour le Théâtre du Loup Blanc.

En 2022, création de *Phèdre* de Jean Yves Brignon en résidence à Saint Amand Montrond et Montpellier. Avec David Teyseyre il en a préparé *Le Trésor du Capitaine La Buse*, ainsi que *la Parenthèse du Mimosa* qui joueront tous les 2 en Avignon 2022.



Diffusion : *Boulègue Poduction*

Julia Riss :

diffusion@boulegueproduction.com - 06 63 93 59 73

Hélène de Crescenzo :

contact@boulegueproduction.com - 06 81 64 81 22

www.boulegueproduction.com

LA PARENTHÈSE DU MIMOSA

Revue de Presse



COUP DE COEUR

La parenthèse du Mimosa on adore!



Une belle surprise, un texte juste et deux acteurs formidables de complicité.



Une pièce façon huis-clos, toute en finesse et subtilité qui ne peut laisser indifférent



Instants magiques que l'on aimerait retrouver plus souvent au théâtre.



Un miroir dans lequel on se regarde à travers les comédiens.



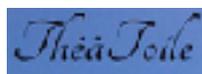
Une magnifique pièce qui va marquer le paysage théâtral.



Un spectacle authentique. A ne pas rater!



Un texte poignant et deux comédiens stupéfiants de sincérité.



Un texte poignant, dense et fort. Une pièce du ressenti, du sentiment, de l'émotion et de l'attachement.



J'ai tout aimé, les comédiens, la mise en scène, les lumières, le son et l'auteur. Bravo! Incontournable!



Un très bon moment de théâtre.



L'Optimist, un écrin pour une pépite!